

St. John's- la traite des personnes et la violence sexuelle

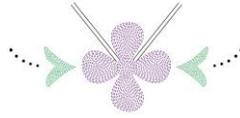
15 Octobre 2018-L'inspectrice Tina Chalk, Joanne Crampton, Juanita Dobson

L'inspectrice Tina Chalk compte plus de 22 ans d'expérience policière au sein de la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Elle est actuellement gestionnaire de l'unité de lutte contre l'exploitation et des personnes disparues de la PPO et responsable de l'équipe de coordination des enquêtes de lutte contre la traite des personnes, de la section de lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants, de la Stratégie provinciale pour protéger les enfants contre la violence sexuelle et l'exploitation sur Internet de l'Ontario, et de l'unité des personnes disparues et des dépouilles non identifiées. L'inspectrice Chalk participe également au groupe de travail des enquêteurs sur la traite des personnes et au groupe de travail des enquêteurs sur les personnes disparues.

L'inspectrice Chalk a occupé divers postes de cadre et d'enquêtrice au sein de la PPO, notamment celui de sergente-détective à la Direction des enquêtes criminelles, où elle a été enquêtrice principale et gestionnaire des cas graves, dirigeant des enquêtes sur des homicides, des décès et des morts suspectes, en plus de mener des enquêtes internationales sur l'exploitation sexuelle des enfants et de diriger des opérations clandestines. Elle a été sergente-détective et a dirigé trois unités d'enquêtes criminelles de détachement, assurant notamment la supervision et la gestion des cas de toutes les enquêtes d'importance, y compris les tentatives de meurtre, les morts subites, les agressions sexuelles, les images d'enfants maltraités, la traite des personnes, les personnes disparues et la découverte de restes humains. Elle a également occupé le poste de coordonnatrice régionale des questions de violence, chargée d'assurer l'intégrité des enquêtes sur les cas de violence, comme les agressions sexuelles et la violence familiale, dans la région du Centre de la PPO. L'inspectrice Chalk a participé à de nombreuses enquêtes criminelles qui nécessitent un soutien axé sur la victime.

Crampton, Joanne, commissaire adjointe. À titre de commissaire adjointe des Opérations criminelles de la Police fédérale, Mme Crampton est responsable de la lutte contre la traite de personnes aux niveaux national et international. Elle témoignera au sujet des efforts que la GRC déploie, en collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux, pour lutter contre la traite de personnes, ainsi que pour recueillir et partager des renseignements servant à la détection des infractions relatives à la traite des personnes et aux enquêtes sur celles-ci. Plus précisément, la commissaire adjointe expliquera le rôle du Centre national de coordination contre la traite de personnes (CNCTP). Créé en 2005, son objectif est de contribuer à la coordination des enquêtes sur la traite de personnes au Canada, d'élaborer des politiques, de sensibiliser la population, de partager avec les organismes partenaires et non gouvernementaux les renseignements trouvés et les meilleures pratiques cernées. Au début de l'année 2018, le CNCTP a redéfini son mandat pour qu'il tienne compte de l'évolution constante de la traite de personnes au Canada et à l'étranger. Ce nouveau mandat est fondé sur l'objectif stratégique visant à fournir un point de convergence qui aide la police à lutter contre les individus et les organisations criminelles participant aux activités de traite de personnes. Au moyen de renseignements, d'indicateurs, d'enquêtes, de

Our Women and Girls are Sacred / Nos femmes et nos filles sont sacrées



données d'entrée et de diverses initiatives, le CNCTP souhaite renforcer plusieurs domaines d'activités dont le signalement des infractions, le partage de renseignements entre les autorités policières canadiennes et les celles des autres pays et la sensibilisation des policiers à la détection de la traite de personnes.

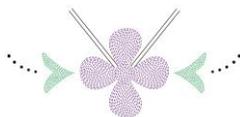
La commissaire adjointe Crampton discutera également des initiatives actuelles en matière de lutte contre la traite de personnes, entre autres l'opération Northern Spotlight, en cours depuis 2014, et le nouveau service national de téléassistance de Santé Canada mis à la disposition des victimes de la traite de personnes, qui a obtenu du financement récemment. Elle discutera aussi de la formation relative à la traite de personne dont peuvent se prévaloir les policiers partout au pays. Enfin, Mme Crampton se penchera sur les difficultés et les lacunes que présente la lutte contre la traite de personnes. Par exemple : (i) les difficultés liées à la coopération des victimes et aux poursuites lancées en raison de la traite de personnes et (ii) les lacunes en matière de financement, de statistiques (c.-à-d. le signalement et la cueillette de données) et de connaissance de la loi au sein des services de police et des services de poursuites criminelles et pénales. En février 2018, la commissaire adjointe Crampton a témoigné devant la Commission de la Chambre des communes sur la justice et les droits de la personne dans le cadre de l'étude sur la traite de personnes au Canada. En juillet 2018, plus récemment, elle a fait une présentation à The International Society for the Reform of Criminal Law à Montréal sur le thème de la traite de personnes au Canada – enjeux concernant les poursuites.

Dobson, Juanita a été nommée sous-procureure générale adjointe de la Division des services aux victimes et aux personnes vulnérables le 11 janvier 2016. Juanita est une chef de file chevronnée de la fonction publique ontarienne. En effet, elle possède plusieurs années d'expérience à divers postes de la haute direction. Récemment, elle a été sous-ministre adjointe du Secrétariat aux affaires des personnes âgées de l'Ontario et de la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario. Elle y a dirigé le développement et l'exécution du premier plan d'action interministériel pour les personnes âgées (le Plan d'action de l'Ontario pour les personnes âgées), ainsi que Ce n'est jamais acceptable : Plan d'action pour mettre fin à la violence et au harcèlement sexuels. Sa carrière au sein de la fonction publique ontarienne s'étale sur plus de 26 ans. Elle a travaillé dans plusieurs ministères, y compris au Bureau du Procureur général, au Bureau du Conseil des ministres, au ministère des Finances et du Revenu, ainsi qu'au ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Juanita a acquis une expérience considérable en matière d'élaboration des politiques, de relations avec les intervenants et de planification stratégique et opérationnelle. Au cours de sa carrière, elle a dirigé d'importantes réformes qui ont entraîné des changements aux politiques publiques, à la législation et aux services généraux du gouvernement de l'Ontario.

16 octobre 2018- Dre Pertice Moffitt, Mealia Sheutipik, Jennisha Wilson

Dre Pertice Moffitt est la directrice des programmes de recherche en santé mentale du centre de recherche du Slave Nord rattaché à l'Institut de recherche Aurora de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.). Elle enseigne aux étudiants du baccalauréat en sciences infirmières au Collège Aurora et aux étudiants à la maîtrise en soins infirmiers à l'Université Athabasca, comme chargée de cours à temps partiel. Elle fait

Our Women and Girls are Sacred / Nos femmes et nos filles sont sacrées



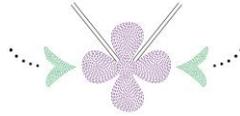
également partie de l'équipe d'évaluation d'agrément de l'Association canadienne des écoles de sciences infirmières (ACESI).

À l'échelle internationale, Dre Moffitt est professeure honoraire à l'Université de l'Arctique à Hammerfest, en Norvège, où elle collabore à l'éducation et à la recherche en milieu rural éloigné. Elle vit dans les T.N.-O. et y est infirmière depuis plus de 30 ans. En 2011, elle a effectué un stage de recherche en sciences de la santé en Afrique du Sud. Elle est titulaire d'un doctorat en soins infirmiers de l'Université de Calgary, d'une maîtrise en soins infirmiers de l'Université du Nouveau-Brunswick, d'un baccalauréat en sciences infirmières de l'Université de la Colombie-Britannique et d'un diplôme en sciences infirmières du Victoria Public Hospital, à Fredericton au Nouveau-Brunswick. Elle a déjà exercé les fonctions de présidente de l'Association des infirmières autorisées des Territoires du Nord-Ouest et de l'Association canadienne pour les soins infirmiers en milieu rural éloigné. Membre de la Société canadienne pour la santé circumpolaire, elle siège aussi au conseil d'administration de l'Association canadienne pour la recherche infirmière. De 2011 à 2017, elle a participé à une étude de collaboration, regroupant l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, à titre de chercheuse universitaire principale des T.N.-O. Avec ses partenaires Heather Fikowski (travailleuse sociale), Lyda Fuller (YWCA, partenaire de la communauté) et la chercheuse principale Dre Mary Hampton (Collège Luther/Université de Regina), elles consacreront leur bourse du CRSH d'un million de dollars à l'étude sur l'intervention contre la violence conjugale en milieu rural nordique (« Rural and Northern Response to Intimate Partner Violence »). Elle collabore actuellement au projet de recherche sur la prévention de l'homicide au sein de la famille, dirigé par Myrna Dawson et Peter Jaffe. Ses intérêts de recherche portent sur la santé des femmes et des Autochtones.

Mealia Sheutipik est originaire d'Iqaluit, au Nunavut. Elle vit à Ottawa, où elle fait partie du personnel de soutien de l'église anglicane St. Margaret. Lors des rassemblements inuits à l'église, Mealia coordonne la distribution de la nourriture avec les membres de la communauté, veille à ce que les plats servis soient traditionnels et qu'il y ait de la banique, et s'assurer du bon déroulement des événements. Mealia a été plongée dans le commerce du sexe à Ottawa pendant plusieurs années. Elle est très éloquente, honnête et toujours prête à soutenir ses consœurs et confrères inuits qui souhaitent reconnaître leur cheminement et continuer de progresser. Mealia a travaillé au sein de la Inuit Broadcasting Corporation avant de se joindre à l'église anglicane St. Margaret pour œuvrer auprès de la communauté inuite de la ville.

Jennisha Wilson est la directrice du programme Allutungasuvvingat Inuit rattaché aux projets liés à l'abandon du commerce du sexe, au travail du sexe et à la lutte contre la traite des personnes du centre Tunngasungatit Inuit (TI) à Ottawa. Jennisha gère le budget de fonctionnement d'un projet quinquennal qui s'élève à un million de dollars par année. Responsable d'une équipe de huit employés, elle supervise le développement du programme (l'une des quatre branches du centre). Elle est également la représentante professionnelle du TI lorsqu'il est question d'abandon du commerce du sexe et de la lutte contre la traite des personnes. Elle rédige au besoin des rapports et des fiches d'information destinés à la communauté afin d'accroître la sensibilisation aux enjeux les plus pressants. De plus, elle offre des ateliers éducatifs aux partenaires du TI pour favoriser l'esprit

Our Women and Girls are Sacred / Nos femmes et nos filles sont sacrées



de collaboration, elle gère une équipe d'évaluation externe et des tables de concertation, elle trouve des fonds servant à financer les programmes et assurer leur pérennité, puis elle développe des programmes novateurs et essentiels s'adressant aux Inuits qui ne répondent pas aux critères des autres programmes. Enfin, elle établit des relations avec les organisations inuites des autres provinces en vue d'élargir la portée du programme.

17 Octobre 2018 - Dr. Robyn Bourgeois:

Dr. Robyn Bourgeois

18 Octobre 2018 –Diane Redsky & Rachel Willian

Diane Redsky est membre de la Première Nation de Shoal Lake (réserve no 40) en Ontario, une communauté visée par le Traité no 3. Elle vit à Winnipeg, au Manitoba. Fière maman de trois enfants et *Kookum* (grand-mère), elle se consacre à la promotion de l'épanouissement et du développement des Autochtones en milieu urbain, tout en accordant une attention particulière à la sécurité, à la protection et au bien-être des femmes et des filles autochtones. Elle est la directrice générale du Ma Mawi Wi Chi Itata Centre à Winnipeg, dont le nom traduit de l'ojibwé signifie « nous travaillons tous ensemble pour nous entraider ». Il s'agit d'un centre communautaire de ressources à l'intention des familles, dirigé par la collectivité autochtone et qui fait office de chef de file en matière de soins de santé communautaires destinés aux enfants, aux jeunes et aux familles. Mme Redsky a reçu les distinctions suivantes : l'Ordre du Manitoba, le Prix Femme de mérite du YMCA-YWCA, la Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II, le prix Leadership and Innovator/Visionary de la Joy Smith Foundation, le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire « personne » et la Médaille du Sénat du Canada pour son travail sur l'amélioration des conditions de vie des femmes et des filles autochtones. *La foi de Diane en la force inhérente de la communauté continue de la guider dans son cheminement.*

Rachel Willian est une femme autochtone de 43 ans, mariée et heureuse, mère de sept beaux enfants. Elle a survécu au système de protection de la jeunesse, qui l'a prise en charge à l'âge de 2 ans. Rachel est devenue une pupille des SEF lorsqu'elle avait 4 ans. Placée 53 fois, elle a grandi notamment dans des établissements de détention. Elle est une survivante de l'exploitation sexuelle et de la traite de personnes. Rachel a adopté une attitude constructive par rapport à son expérience de victime en se considérant maintenant parmi les championnes de la survie. En 2007, Rachel a fait le ménage dans sa vie. Elle a commencé à faire tomber les barrières et à éliminer les préjugés liés à l'exploitation sexuelle et à la traite de personnes. Elle se considère maintenant comme une guerrière qui partage son histoire de résilience. Elle a complété avec succès le programme des Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Collège Yellowquill. Elle travaille aujourd'hui sans relâche en première ligne auprès des populations marginalisées pour les orienter dans les systèmes qu'elle juge oppressifs, en plus de les aider à reconnaître leurs dons et leurs forces.